

Le Masque au nez de caoutchouc

Mon premier ami fut très intell'gent, beau, bien fait, très fort. Il était boxeur. Moi, petit et faible, je l'avais choisi pour me défendre me laissant aller pour lui aux plus basses complaisances. Le jour que je lui déclarai mon amitié, il sourit et me prit négligemment sous sa protection.

Depuis, il est mort m'a-t-on assuré en gonflant une chambre à air.

Cette petite histoire est assez divertissante, car mon ami était grand mâcheur de chewing-gum. C'est en la racontant à un monsieur, portant avec fierté une fausse barbe, qu'il m'est arrivé la plus belle affaire de mœurs connue. Ce monsieur était une femme et voulait se faire passer pour la femme à barbe (tout le monde sait que dans les milieux bien pensants, on ne parle de la femme à barbe qu'avec certaines restrictions). Il m'entraîna dans une pissotière et m'embrassa subtilement sur la bouche en disant : « Ce bâillon qui m'empêche de crier « A l'assassin ! » fait plus de mal en un an que la plus sanglante des batailles. »

Je m'empressai aussitôt : « En êtes-vous sûr ? »

Il enleva lentement ses habits et se plaça tout nu devant moi. Je pus alors m'assurer qu'il n'avait pas de sexe. Devant ce spectacle il rougit et, se ravisant : « Je vous demande pardon, dit-il. » Puis il partit.

Profondément dégoûté de cette façon d'agir je ramassai un morceau de charbon et j'écrivis sur la tôle : « Que la police vienne, elle apprendra mon nom de baptême et la manière de s'en servir. »

Depuis ce temps je ne peux plus parler de l'histoire de mon premier ami sans y joindre celle-là.

Un autre jour, j'assistais au lancement d'un paquebot. Je n'oubliais pas de protester énergiquement au nom de mon ami mort devant le geste ridicule que fait l'homme placé à la pointe du navire quand celui-ci entre dans la mer. L'homme n'ajouta rien et mourut. On me sacra immédiatement Président de la République. Je porte encore ce titre avec dignité.

MORALITÉ :

Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit.

Jacques BARON.